

Il a suffi au Saint-Père de jeter la pourpre sur les épaules de prélats étranges à l'Italie, pour que les nations auxquelles appartenaient ces créatures du Vicaire de Jésus-Christ aient tressailli.

Le Cardinal Deschamps est assuré d'un retour triomphal dans la pieuse Belgique. En touchant le sol de la Grande-Bretagne, à son retour de Rome, le cardinal Manning recevra des hommages inaccoutumés ; les protestants anglais eux-mêmes lui savent gré d'avoir été choisi pour une dignité qui flatte l'orgueil national et répond à des aspirations dont ils n'ont pas conscience.

Nos voisins des Etats Unis ont reçu la nouvelle de la préconisation de Mgr McClosky avec joie et avec fierté ; et la ville empire prépare des fêtes, pour la transmission officielle des insignes cardinalices, comme les Etats-Unis n'en ont peut-être jamais vu de pareilles.

Cependant en ce concert magnifique où éclate le triomphe de la papauté, il est une note douloureuse... la plus belle peut-être ! Le cardinal Ledochowski ne recevra pas les acclamations de son peuple, il n'entendra pas les actions de grâces d'un clergé, toujours fidèle, retentir sous les voûtes de la cathédrale de Posen. C'est par ses géoliers qu'il a su l'honneur immense dont il est redevable au choix du Saint-Esprit, c'est derrière les portes d'une prison qu'il chantera son *Te Deum* !

Ne le plaignons pas. Il savoure dans la paix de son cœur les plénitudes du devoir accompli ; il a réduit ses tyrans à l'impuissance de courber une âme trempée dans les eaux de la foi, et des millions de chrétiens sont de cœur avec lui dans cette forteresse d'Ostrow, s'encourageant de son exemple et lui aidant aussi de leurs prières. Que lui faut il davantage ?

A ce prix, la persécution est douce autant que féconde, et si les Dechemps, les Manning, les McClosky étaient susceptibles d'envie, ils enverraient à coup sûr le sort de leur frère, l'auguste prisonnier de l'empereur d'Allemagne.

On lit dans l'histoire ancienne, très ancienne, qu'un jour Esope, étant encore esclave, fut chargé par son maître de lui composer un grand festin avec les meilleures choses qui se puissent imaginer au monde. Esope accommoda des langues.

Le lendemain, son maître, qui était roi et qui, en ces temps reculés, pouvait se permettre certaines originalités, eut une envie tout opposée : il commande à Esope de confectionner un repas fait des mets les plus mauvais. Celui-ci, non moins original que son maître, servit des langues, rien que des langues. Mis en demeure de s'expliquer, Esope, aussi habile parleur qu'excellent cuisinier, prit la défense de ses plats, et, dans un magnifique discours, il en démontra avec la dernière évidence la vertu sans pareille : rien de meilleur sur la terre, rien de pire que la langue.

Eh bien ! comme il existe encore des rois au monde, nous pouvons dire aussi qu'il n'y a pour eux dans leurs Etats rien de mieux, rien de pis que la langue... de leurs députés. En effet, si elle leur dit les choses les plus aimables, elle ne leur ménage pas non plus les vérités les plus cruelles : témoin, entr'autres, S. M. Victor-Emmanuel.

Nous avons raconté dans notre dernier numéro comment le fameux Garibaldi qualifiait son gouvernement de gouvernement de crimes et de misères pour l'Italie ; comment il avait été proclamé en plein Parlement que les prisons de la Péninsule renfermaient plus de 80,000 détenus, c'est-à-dire autant que celles de

la France et de l'Angleterre réunies ; comment pour la seule province de Rome on en comptait en particulier 28,000, chiffre immensément supérieur à tout ce qui s'était jamais vu sous le gouvernement des papes, chiffre à faire frémir, s'était écrié le ministre de la justice.—Aujourd'hui, autre pavé jeté dans les jardins du roi, autre témoignage rendu à l'intelligente et paternelle administration de Sa Sainteté Pie IX.

M. Fiorelli, directeur des fouilles de Pompéi, vient d'être nommé président de la Commission générale d'archéologie de toute l'Italie, tout en restant directeur des fouilles de Pompéi. Il a donc été question d'archéologie au sein du Parlement, et des subventions qu'on devait accorder dans ce but. Alors un député, M. Cencelli s'est levé, et a dit : « Le petit Etat du Pape dépensait plus pour la recherche et la conservation des monuments anciens que le gouvernement italien. En 1870, le gouvernement pontifical a dépensé pour cet objet 290,273 francs. »

Est-ce là une belle glorification ! Quoi ! le gouvernement italien compte 25,000,000 d'âmes, Pie IX n'avait en 1870 qu'environ 600,000 habitants dans son petit Etat, et il consacrait aux précieuses recherches de la science plus que S. M. Victor Emmanuel ! O Majesté, gardez vos députés et laissez courir leurs langues. S'il vous plaît que l'Eglise soit à la fois honnie et exaltée, vous ne trouverez absolument rien de mieux.

Un second fait vient de se passer qui prouve bien également que le gouvernement pontifical n'était pas aussi détesté qu'on a pris à tâche de le faire croire.

Jusqu'ici, les employés de la *Zeccha* (hôtel de la Monnaie) étaient demeurés en place après l'invasion du 20 septembre et avaient continué à servir le gouvernement actuel, parce qu'on ne leur avait pas imposé le serment. Dans le dernier, mois on a cru agir autrement. Après quatre années de services auprès des nouveaux maîtres de Rome, se disait-on, ces braves gens ne peuvent être qu'à nous. Et là dessus ils ont été avertis que la prestation du serment devait se faire sans délai, sous peine de perdre leur emploi. Qu'est-il arrivé ? Tous, à l'exception d'un seul, sont partis, aimant mieux renoncer à leur position qu'à leur vieille fidélité au Vicaire de Jésus-Christ et à la Rome des Papes.

MARIAGES.

Le 6 du courant à la Basilique Notre-Dame de Québec, M. Joseph Bussière ex-zouave Pontifical, à Dlle. Julie Gagné.

Le 15 du courant, à la Cathédrale de Montréal, M. L. G. Alexis Sauvé, de Ste. Anne du Bout de l'Île, ancien Zouave Pontifical, à Dlle. M. A. Léonide Lanthier de Montréal.

A la Cathédrale de Montréal le 5 Mars M. Mathias F. Jeannard ancien Zouave Pontifical à Dlle. Joséphine Alary.

NAISSANCES.

A St. Jérôme, le 2 Avril courant F. X. St. Michel ex-Zouave Pontifical marchand épicier est devenu père d'un fils.

A Sherbrooke, M. Ls. Blanchard ancien Caporal aux Z. P. est devenu père d'un fils.

DECES.

Décédé le 1er Avril, Marie, Joseph, Pio, Guillaume, Jacques, enfant de M. le chevalier Alfred Prendergast.

Décédée le 18 du courant, à l'âge de 2 mois, Marie, Eliza, Marguerite, enfant du Docteur Henri Desjardins, ancien Caporal aux Zouaves Pontificaux.